

GYAN ASAMOAH : UNE ÉTOILE SANS ÉCLAT

Coup de projecteur

Diminué après une blessure contractée contre l'Égypte en match de poule, le capitaine et avant-centre ghanéen a, depuis son son penalty raté en Coupe du monde 2010, quelque peu perdu de sa superbe. Seulement un but marqué au cours de cette Can 2017.

A.M
Libreville/Gabon

Au terme d'une partie à rebondissement, et non moins spectaculaire, l'attaquant de l'Ajax d'Amsterdam, Luis Suarez, aujourd'hui à Barcelone, repousse de la main une tête sur un ultime coup franc des Black Stars à l'ultime seconde des prolongations. Le Ghana et l'Uruguay disputaient un quart de finale de la Coupe du monde 2010 en Afrique du Sud. On est à Johannesburg au AFS soccer city stadium.

L'arbitre de la rencontre, le Portugais Benquerença Olegario, désigne le point de penalty assorti de la sanction administrative (le carton rouge) contre la star uruguayenne.

Pour exécuter la sentence, c'est celui qui se prête le mieux à l'exercice, Gyan Asamoah qui se présente devant Nestor Muslera, le gardien de la Celeste. Mais son tir trop appuyé heurte la transversale. Les deux équipes restent à (1-1) à l'issue des prolongations. Le recours aux tirs au but n'ayant pas été à l'avantage des Black Stars, ils vont être éliminés au stade des quarts de finale.

Pourtant, tout semblait fait pour que le Ghana soit la première équipe africaine à atteindre les demi-finales d'une Coupe du monde. A écrire une nouvelle page de l'histoire du football africain. Il en a rien été.

Au sortir de cette élimination, le Ghana a certes continué à tenir son rang sur le plan continental, mais n'a plus ce jeu liant qualité et efficacité. De même que son attaquant vedette ne cesse de périliter. Un seul but marqué à la Can 2017. A 32 ans l'attaquant d'Al-Ahli (Émirats-Arabes-Unis) est plus que jamais à la porte de sortie.